

un jeu de la nature, au moins dans le même sens, que celui de cette espèce de givre, qui s'attache aux vitres en hiver (a).

Si l'auteur avoit jugé à propos de faire graver un plus grand nombre des morceaux qu'il possède, on seroit plus en état de juger de l'importance de sa collection.... Nous nous arrêterons seulement sur deux ou trois qui nous ont paru mériter une attention particulière. . . . Les encrinites, quoique rares, sont assez connus des naturalistes; mais une tête d'encrinite isolée, conservant encore six trochisques de sa tige, & une pareille engagée dans sa matrice, p. 84 & 85 n^o. 1 & 2, représentées dans la pl. 11, sont certainement des pièces très-précieuses. Enfin nous ferons remarquer le n^o. 46 de la p. 130, gravé sur la même planche. Il ressemble parfaitement à ces ornemens connus sous le nom de mascarons. Notre auteur lui donne le nom d'ostracite, de conchite &c. Celui d'operculite, lui conviendrait peut-être mieux.

(a) Ces jeux naturels ont toujours des causes très déterminées, très invariablement & invinciblement liées à la marche générale de la nature, à la grande chaîne des êtres. Ces sortes de régularités d'ailleurs ne consistent que dans quelques traits symétrisés. V. différentes réflexions sur le givre. Catéch. phil. p. 42. édit. de Paris 1777.